

# Des flux migratoires multiples qui modifient les structures de la population

Les mouvements d'arrivée et de départ ont peu contribué à augmenter la population de La Réunion ces dernières années mais ils cachent des mouvements multiples. Les populations migrantes sont différentes par l'origine, l'âge et le sexe, leur va-et-vient modifie en profondeur la démographie réunionnaise.

**A** La Réunion, les migrations concernent quatre grands groupes de population : les natifs de La Réunion, les métropolitains, les originaires des îles voisines et enfin les Mahorais et les autres ultramarins. Ces groupes vont et viennent et leurs mouvements ont un impact important sur la structure de la population. Les migrations se concentrent en effet sur certaines tranches d'âge et affectent différemment les hommes et les femmes.

## Un solde migratoire négatif pour les natifs de La Réunion

Les natifs de La Réunion sont la composante principale des mouvements migratoires. Pour eux le solde des arrivées et des départs entre 15 et 64 ans est négatif sur les sept années étudiées. Le déficit est de 12 250 personnes, dont 80 % d'hommes. Du fait de cette migration, la part des natifs de La Réunion dans la population a baissé, passant de 84 % en 1999 à 82 % en 2006 parmi les personnes de 15 à 64 ans.

En fait, les départs concernent surtout les plus jeunes ce qui aboutit à un solde migratoire très négatif entre 15 et 34 ans (- 18 750). Les jeunes réunionnais partent pour suivre des études ou commencer leur vie professionnelle ailleurs. Ce phénomène a été amplifié par les politiques de mobilité mises en place ces dernières années. Les hommes ont plus tendance à partir que les femmes (- 11 650 contre - 7 100). Entre 35 et 64

ans, le solde migratoire devient positif (+ 6 500). Ce qui montre l'existence à cet âge d'un mouvement de retour des natifs de La Réunion. Ce phénomène est plus marqué pour les femmes que pour les hommes.

## La population d'origine métropolitaine continue à augmenter

La population née en France métropolitaine constitue la seconde composante migratoire avec un excédent net de 7 600 personnes de 15 à 64 ans, quasi également réparti entre les sexes, mais plus important à partir de 35 ans. Cependant les femmes contribuent plus au solde migratoire des plus jeunes, tandis que les hommes sont plus nombreux parmi les plus âgés.

Tous âges confondus, les natifs de la métropole sont 79 000 en 2006 contre 65 000 sept ans plus tôt et représentent maintenant 10 % de la population. La pyramide des âges de cette population présente une forme et une évolution typique. La base rétrécie signifie que les métropolitains viennent moins souvent lorsqu'ils ont des jeunes enfants - et s'ils ont des enfants jeunes, ceux-ci sont souvent nés à La Réunion. Le creux à 20-24 ans traduit les départs de jeunes pour suivre des études ou pour chercher du travail en métropole. L'élargissement de la pyramide aux âges adultes avancés traduit la poursuite d'une immigration assez âgée, caractéristique de la migration des

Dans cet article, nous raisonnons sur les **soldes migratoires apparents pour la population de 15 à 64 ans**. Ainsi pour une sous-population donnée, en connaissant la pyramide des âges en 1999, on peut calculer une pyramide théorique en 2006, en faisant l'hypothèse qu'il n'y a pas de flux de population entre La Réunion et le reste du monde. En étudiant la différence entre cette pyramide théorique, et la pyramide réelle, on peut en déduire la migration apparente. Cela ne permet pas cependant de calculer les flux d'entrée et de sortie.

métropolitains vers les Dom. Elle concerne surtout des personnes de 35 à 65 ans, mais le sommet de la pyramide s'élargit sensiblement.

Les originaires de pays étrangers autres que les îles voisines de l'océan Indien présentent aussi un solde positif de 1 250 personnes, dont 400 pour les natifs de l'Union Européenne, 100 natifs d'autres pays d'Europe et 800 d'autres pays. Cette migration est assez équilibrée selon le sexe (600 femmes et 700 hommes), les femmes étant plus jeunes que les hommes. Pour les hommes, elle ressemble à la migration de métropole, consistant très majoritairement en hommes actifs d'âge moyen ayant déjà une expérience professionnelle. Pour les femmes, elle est plus concentrée aux âges jeunes que la migration métropolitaine.

### Une immigration féminine en provenance de Madagascar et de Maurice

La troisième composante de la migration est constituée des originaires des îles voisines de l'océan Indien. Les natifs de Madagascar y jouent le rôle principal avec un solde positif de 3 750 personnes. Viennent ensuite ceux de l'île Maurice avec un solde de 1 250 personnes. Avec les Comores, le solde migratoire est pratiquement négligeable : environ 100 personnes.

Les migrants natifs de Madagascar ou de Maurice sont en forte augmentation au cours de la période

étudiée, notamment en ce qui concerne les femmes. Dans ce courant migratoire la prépondérance féminine s'observe à tous les âges, mais elle est plus importante chez les jeunes de 15 à 34 ans. On peut noter l'âge plutôt avancé des hommes arrivés de Madagascar et la relative jeunesse des femmes, notamment celles qui sont originaires de Maurice. Au total, le solde migratoire est quasi égal pour les personnes âgées de 15 à 34 ans et celles âgées de 35 à 64 ans.

Les natifs des îles voisines (hors Mayotte) étaient pratiquement 23 000 en 2006, soit 3 % de la population réunionnaise, dont presque 16 000 natifs de Madagascar. Ils étaient 16 000 sept ans plus tôt, dont 10 700 de Madagascar, et ils représentaient 2,3 % de la population. La pyramide d'âge de ces populations reste principalement composée d'adultes d'âge avancé. Il ne s'agit donc pas du cas typique de la migration des pays en développement vers les pays développés, qui concerne généralement les jeunes adultes de 15 à 29 ans.

Ces populations sont en fait composées d'un grand nombre de Français de naissance. Ainsi 90 % des personnes vivant à La Réunion et nées à Madagascar, ancienne colonie française, ont la nationalité française et les deux tiers sont des Français de naissance. Chez les personnes âgées de plus de 65 ans, les trois quarts sont Français de naissance. Parmi les originaires des Comores ou de Maurice, 77 % des personnes ont la nationalité française, c'est plus souvent le cas des originaires des Comores, ancienne colonie, que de Maurice.

Parmi les plus jeunes immigrés (15-34 ans), la proportion de Français est inférieure, elle est encore plus faible parmi les jeunes migrants arrivés entre 2001 et 2006.

### La tendance est au départ pour les Mahorais et les ultramarins

La migration entre les départements et territoires d'Outre-mer qui prenait de l'ampleur entre 1990 et 1999 s'est brutalement inversée. Il y a maintenant plus de départs que d'arrivées et le solde est négatif de 800 personnes avec les autres Dom et de 1 700 avec Mayotte. Les soldes avec les autres Dom sont à peu près équilibrés selon le sexe et l'âge. Ils sont cependant légèrement plus négatifs pour les femmes (- 400) et les 35-64 ans (- 450). Le courant migratoire mahorais reste assez équilibré selon le sexe, mais se caractérise par des sorties nettes principalement parmi les jeunes âgés de 15 à 34 ans (- 1 200).

En 2006, les natifs des autres Dom et Com (y compris Mayotte) ne sont plus que 7 800 contre 8 600 en 1999.

Pour les Mahorais, la pyramide des âges se caractérise par un effondrement des effectifs au-delà de 20 ans, notamment pour les hommes mais aussi pour les femmes. Il semble que la plupart des migrants mahorais présents en 1999 ont quitté La Réunion, soit pour retourner à Mayotte, soit pour aller en métropole.

### Soldes migratoires 1999-2006 par lieu de naissance, sexe et groupe d'âge

		La Réunion	Dom/Com	Mayotte	Métropole	Madagascar	Maurice	Comores	Autre étranger	TOTAL
<b>Hommes</b>	15-34 ans	- 11 650	- 150	- 650	1 150	550	250	0	200	- 10 300
	35-64 ans	1 750	- 200	- 150	2 850	800	200	50	450	5 700
	<b>15-64 ans</b>	<b>- 9 900</b>	<b>- 350</b>	<b>- 800</b>	<b>4 000</b>	<b>1 350</b>	<b>450</b>	<b>50</b>	<b>700</b>	<b>- 4 650</b>
<b>Femmes</b>	15-34 ans	- 7 100	- 200	- 550	1 850	1 250	450	100	400	- 3 800
	35-64 ans	4 750	- 250	- 350	1 800	1 150	350	0	200	7 650
	<b>15-64 ans</b>	<b>- 2 350</b>	<b>- 400</b>	<b>- 900</b>	<b>3 650</b>	<b>2 400</b>	<b>800</b>	<b>100</b>	<b>600</b>	<b>3 850</b>
<b>TOTAL</b>	15-34 ans	- 18 750	- 350	- 1 200	3 000	1 800	650	50	650	- 14 150
	35-64 ans	6 500	- 450	- 500	4 600	1 950	600	50	650	13 350
	<b>15-64 ans</b>	<b>- 12 250</b>	<b>- 800</b>	<b>- 1 700</b>	<b>7 600</b>	<b>3 750</b>	<b>1 250</b>	<b>100</b>	<b>1 250</b>	<b>- 800</b>

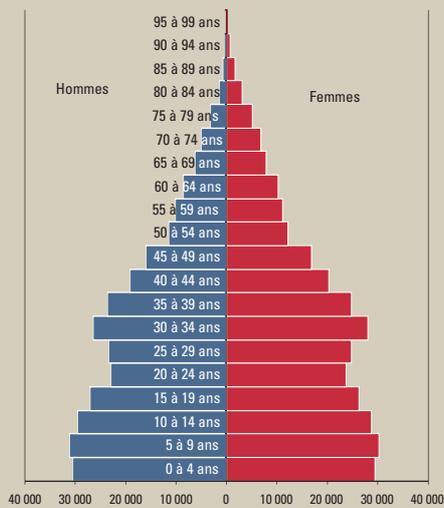
Source : Insee, recensements de la population de 1999 et 2006



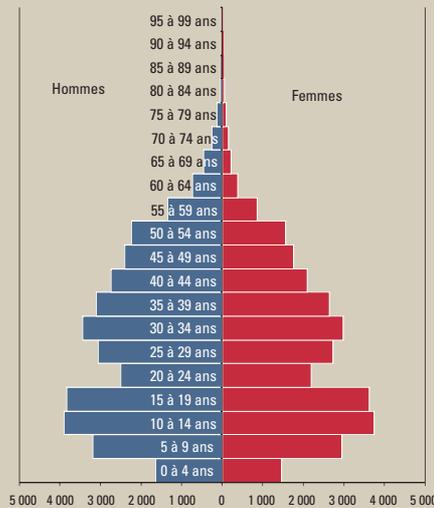


## Pyramide des âges de quelques populations de La Réunion selon le lieu de naissance,

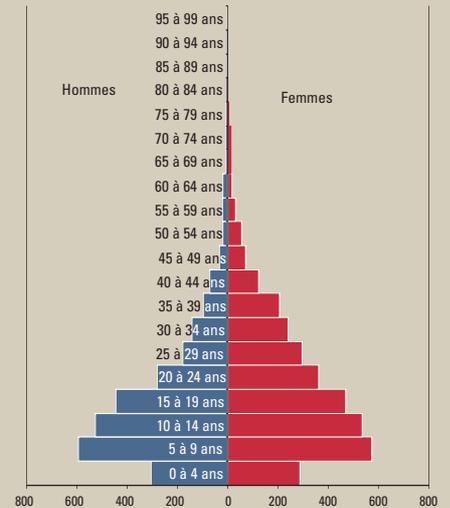
nés à La Réunion, 1999  
Effectif total : 608 000 personnes



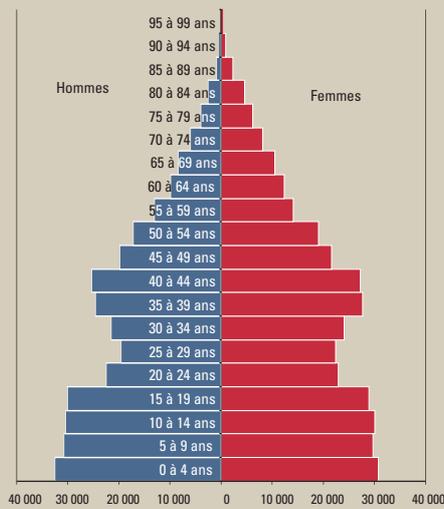
nés en métropole, 1999  
Effectif total : 65 000 personnes



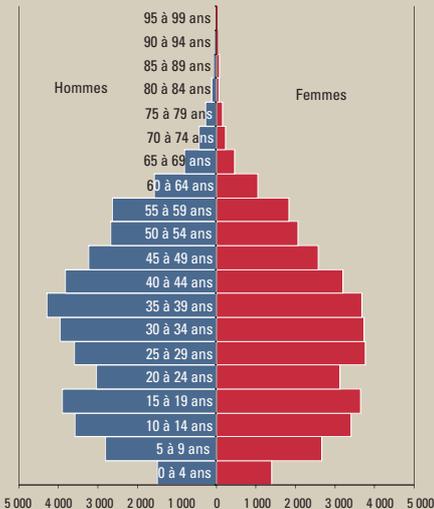
nés à Mayotte, 1999  
Effectif total : 6 000 personnes



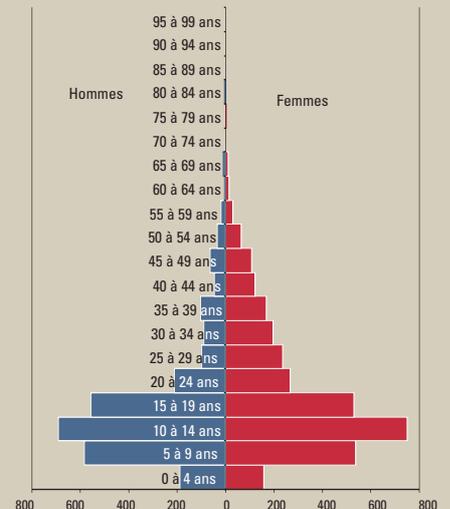
nés à La Réunion, 2006  
Effectif total : 662 000 personnes



nés en métropole, 2006  
Effectif total : 79 000 personnes

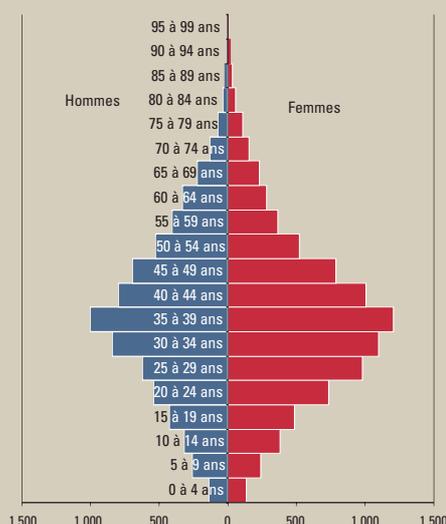


nés à Mayotte, 2006  
Effectif total : 6 000 personnes

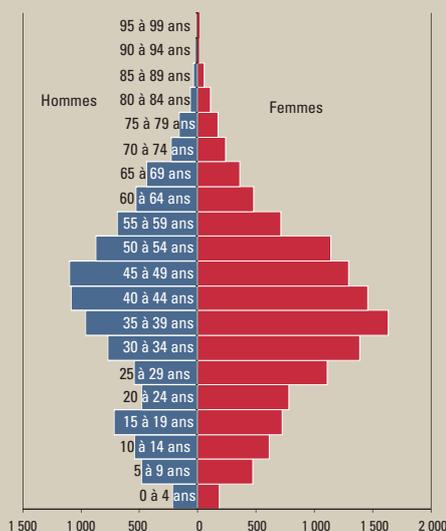


en 1999 et en 2006

nés à Madagascar, Maurice,  
et Comores, 1999  
Effectif total : 16 000 personnes



nés à Madagascar, Maurice et  
Comores, 2006  
Effectif total : 23 000 personnes



## Les migrations raréfient les hommes et accentuent le vieillissement

La migration a amplifié le déséquilibre entre le nombre des hommes et celui des femmes entre 1999 et 2006 : les femmes représentent ainsi 51,4 % de la population en 2006 contre 50,9 % sept ans plus tôt. Par le seul jeu des migrations, l'île de La Réunion a en effet perdu 4 650 hommes et gagné 3 850 femmes dans la tranche d'âge 15-64 ans. Ce déséquilibre peut être très important pour certaines classes d'âge. Il est le plus élevé à 25-29 ans avec un déficit d'hommes de 12,9 % contre 5,5 % en 1999. À 30-34 ans, le déficit est de 11 % contre seulement 5 % en 1999. Entre 15 et 19 ans il y avait en 1999 un excédent d'hommes de 2,6 %, sept ans plus tard, il y a dans ces générations un déficit de 8,1 %.

L'âge moyen de la population réunionnaise s'est élevé de 2,1 ans entre 1999 et 2006, un cinquième de ce vieillissement est dû aux migrations. En effet, des jeunes adultes partent tandis que des personnes d'âge mûr arrivent. Le solde migratoire s'établit ainsi à - 800 personnes pour l'ensemble des 15-64 ans, mais accuse un déficit de 14 100 personnes pour les plus jeunes (15 à 34 ans) et un excédent de 13 350 pour les plus âgés (35 à 64 ans). Au-delà de 65 ans, les migrations résidentielles sont beaucoup moins importantes.

Christian **MONTEIL**,  
chargé d'études à l'Insee  
Jean-Louis **RALLU**,  
directeur de recherche à l'Ined

## La "fenêtre démographique" favorable au développement économique

La Réunion est actuellement dans une phase démographique où la baisse de la fécondité s'accompagne d'une augmentation encore modeste de la population âgée. La structure par âge de la population se modifie donc en faveur des jeunes adultes. Le taux de dépendance (qui indique le nombre moyen de personnes à charge d'un adulte en âge de travailler<sup>1</sup>) est en train de diminuer, ce qui est favorable au développement économique. Mais la migration a ralenti la diminution de ce taux, quoique de manière encore marginale. Sans la migration aux âges adultes, le taux de dépendance serait passé de 54,2 % en 1999 à 51,6 % en 2006 au lieu de 51,9 %. Cependant le creusement de la pyramide des âges entre 20 et 34 ans, notamment pour la population née à La Réunion, et le déficit de la tranche d'âge 30-34 ans

risquent d'amplifier l'augmentation du taux de dépendance dans le futur.

La phase de réduction du taux de dépendance n'est en effet que transitoire : à l'issue de la transition démographique, le taux de dépendance recommencera à augmenter du fait du vieillissement. Ce ratio des populations jeunes et âgées sur la population adulte, décroît dans un premier temps avec la chute de la fécondité avant d'augmenter à nouveau quand la population vieillit. C'est ce qu'on appelle la fenêtre démographique durant laquelle les jeunes adultes actifs ont à supporter un fardeau social relativement bas. La réduction du taux de dépendance est favorable au développement économique comme l'a montré l'exemple des pays émergents d'Asie. Cet effet bénéfique est plus important si les jeunes adultes ont un emploi.

<sup>1</sup> Taux de dépendance : rapport entre le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans et celles âgées de moins de 15 ans d'une part, et le nombre de personnes d'âges actifs de 15 à 65 ans d'autre part.